

Jean-René GOUILLY
Suppléante Eliane COURTIADÉ

Candidats du Collectif ECOLOGIE 78, regroupement national de mouvements et groupes écologistes de toutes les régions.

Soutenu par René DUMONT, le Commandant COUSTEAU, Philippe LEBRETON, Brice LALONDE, Théodore MONOD, Jean PIGNERO, etc...



Les candidats Ecologie 78 ne sont pas des «professionnels» de la politique. Ils ne veulent pas former un groupe politique de plus.

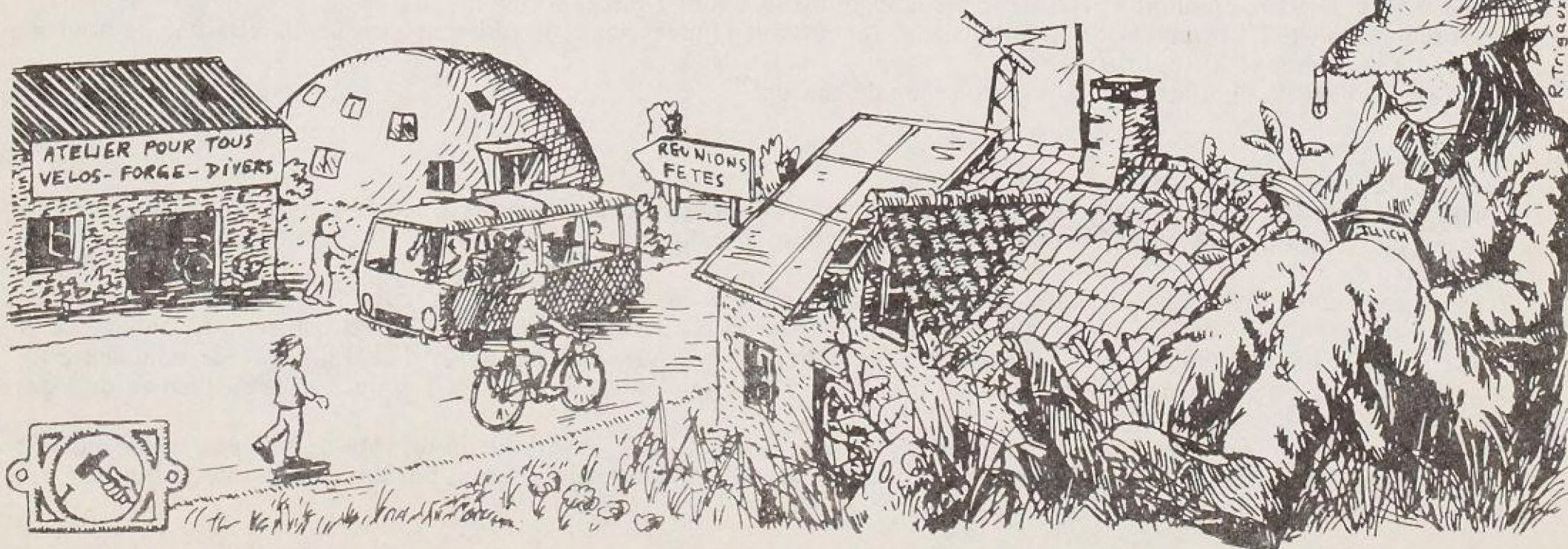
POURQUOI CETTE CANDIDATURE ECOLOGISTE ?

NOTRE MONDE EST EN DANGER : *Ressources naturelles dilapidées - Energie gaspillée - Pollution dégradant le milieu de vie -*

Des scientifiques et des économistes de tous pays ont depuis longtemps tiré le signal d'alarme et montré ce qui nous attend : la stérilisation progressive de la planète par l'épuisement des sols, par la pollution généralisée et la détérioration progressive de notre santé physique et affective.

Pourtant les pouvoirs en place ne font rien et les partis politiques offrent le spectacle de querelles idéologiques dépassées et se battent pour satisfaire leurs seules ambitions de pouvoir.

En se regroupant en dehors de tout parti, les écologistes unis sous l'étiquette ECOLOGIE 78 vous donnent la possibilité d'exprimer de façon claire votre volonté de changer cette situation, sans que votre vote puisse être récupéré par telle ou telle formation.



NOUS N'AVONS QU'UNE TERRE...

Sous prétexte d'un développement qui serait nécessaire au progrès, on exploite les ressources naturelles dans le seul souci de la rentabilité immédiate et temporaire.

Cette exploitation à outrance dégrade les sols, l'air et l'eau, pollués par les engrais et pesticides agricoles, les rejets industriels, souvent de manière irréversible (pollution nucléaire).

Des espèces animales ou végétales disparaissent : autant de pièces pourtant indispensables à ce fragile équilibre qu'est la vie. Si l'homme, un des constituants de cet équilibre oublie que les autres éléments sont également essentiels, le risque est grand de voir la vie devenir insupportable ou disparaître. Voilà un grand principe de politique générale que semblent ignorer tous ceux qui se rejoignent pour des raisons différentes dans une croissance effrénée et suicidaire.

...NOUS SOMMES TOUS SOLIDAIRES

Cette exploitation de la nature au nom du «progrès» s'accompagne d'une exploitation de l'homme par l'homme.

Au niveau national, la croissance n'a pas supprimé les inégalités : 5% des plus riches s'approprient 25% de la richesse nationale tandis que les 50% plus pauvres doivent se contenter de 5%. Une minorité de privilégiés se réserve soigneusement un cadre de vie agréable, au détriment des autres.

Au niveau international, la croissance et l'expansion se réalisent pour une bonne part aux dépens du tiers-monde. Pendant que nous importons à bas prix et gaspillons matières premières, denrées alimentaires, la famine frappe 2 hommes sur 3.

PEUT-ON APPELER PROGRES CELUI QUI S'OPERE PAR LA DESTRUCTION DE LA TERRE ET DE L'HOMME POUR LE BENEFICE D'UN PETIT NOMBRE ??

UNE AUTRE POLITIQUE DE L'ENERGIE

Le programme civil ou militaire est l'exemple même de la démarche politique irresponsable que nous refusons. On a pris tous les risques sans nous consulter. On a voulu nous faire croire que l'industrie nucléaire était pacifique et que nous pourrions continuer à vivre paisiblement, alors que les rejets radioactifs qui s'accumulent déjà menacent notre santé et celle de nos enfants, alors que les déchets nucléaires représentent un danger permanent pour des milliers d'années.

Les écologistes demandent l'abandon immédiat du programme nucléaire et le développement rapide et massif des énergies «nouvelles» (solaire, géothermie...) en affectant à ces énergies douces les crédits destinés au nucléaire.

CHANGER LA VILLE

Celle-ci, lieu normal de regroupement des hommes devient de plus en plus un étouffoir où l'on ne se connaît plus. Les bureaux et appartements de luxe expulsent vers les faubourgs toujours plus éloignés les personnes les plus défavorisées. L'automobile qui est censée les rapprocher du centre congestionne la ville, pollue l'atmosphère, encombre les trottoirs et les chaussées. Les espaces verts disparaissent au bénéfice de parkings ou de rocade qui à peine achevées s'avèrent insuffisantes. L'avenir de cette conception de la ville c'est sa mort (voir New York et Los Angeles).

Il faut rompre avec cette politique sans issue : limiter la taille des villes, mettre en place un réseau de transports en commun gratuit en site réservé comme le tramway moderne, rendre la ville aux piétons et aux cyclistes, créer une ville où l'on vive, pas un enfer.

SAUVER LA NATURE

Il sera bientôt trop tard. Une véritable politique de protection de la flore, de la faune de la mer, des rivières et des sites, doit être mise en place de façon urgente. Une utilisation raisonnable de toutes les ressources naturelles s'impose. Il est indispensable de favoriser une agriculture écologique sans engrais chimiques, ni pesticides.

REPENSER LE TRAVAIL ET L'ECONOMIE

Le système actuel est dans une impasse économique et écologique, où sévissent chômage et inflation. Ce n'est pas en demandant de fabriquer davantage encore, n'importe comment, n'importe quels produits : parfois nuisibles (produits chimiques...), souvent inutiles (gadgets...), voire dangereux (armements : 20% du budget national, électricité nucléaire), que l'on en sortira.

Les écologistes demandent la reconversion des productions industrielles vers des produits durables non polluants, socialement utiles, la lutte contre le gaspillage, le recyclage des matières premières, des horaires de travail réduits au minimum indispensable, une répartition égalitaire de tous les revenus, un système de production plus cohérent, dont les travailleurs eux-mêmes doivent être les maîtres d'œuvre.

IL FAUT REEQUILIBRER PRODUCTION, CONSOMMATION, POPULATION ET RESSOURCES.

REORGANISER LA SOCIETE

La société écologique passe nécessairement par :

Le respect de la diversité ethnique et culturelle des êtres humains et des groupes sociaux;

La possibilité donnée à l'ensemble de la population, hommes et femmes, dans le cadre de chaque collectivité, de pouvoir s'informer, s'organiser et surtout décider;

Le redéveloppement de l'initiative, de la responsabilité de chacun.

La civilisation de consommation ne mène nulle part.

Dès maintenant envisageons une autre civilisation, un autre développement alors qu'il est encore temps, une croissance qui permet une autre définition de ce qui est utile, une moindre consommation d'énergie, une meilleure qualité de la vie, une société harmonieuse.

Et sans rien attendre des politiciens et des partis politiques, construisons l'Ecologie tous les jours. Par notre présence dans les quartiers menacés par les rocades et les voies sur berges, par notre présence dans les PYRENEES contre le bétonnage de la montagne, à GOLFECH contre le projet de centrale nucléaire, sur le LARZAC et à MALVILLE nous avons commencé un combat pour la vie. En choisissant l'écologie, vous prouverez que ce combat est aussi le vôtre et qu'il s'inscrit bien au-delà des idéologies dépassées des partis.

Nous ne voulons pas seulement être écoutés, mais entendus et suivis. Que votre bulletin de vote ne soit pas seulement une marque de sympathie, ou un encouragement, mais un début de participation; qu'il ne soit pas une délégation de pouvoir, un abandon de vos responsabilités.